

Vers une communauté hospitalière de territoire ?

Bilan des activités en hausse, et coopération avec des établissements voisins, étaient à l'honneur des vœux du directeur de l'hôpital. Mais pas un mot sur le service de réanimation tant attendu...

Avec un nouveau centre hospitalier qui tourne à plein régime depuis son ouverture, les vœux de son directeur étaient quelque peu attendus afin de dresser un bilan des plus explicites. Ce fut clairement le cas, même s'il commença par rappeler que « l'année 2010 fut compliquée, avec la finalisation des travaux et réception du bâtiment, la réception des équipements médicaux et non médicaux, la mise en place de toute l'informatique, la préparation du déménagement, ou encore le transfert des services. Tout n'est pas parfait, il y a encore des réglages à effectuer, tant au niveau des organisations qu'au niveau technique, tant le bâtiment est important et techniquement complexe ».

Une certitude pour Jacques Léonelli, « chacun mesure ici le changement réalisé et le chemin parcouru et beaucoup se posent la question de savoir comment nous avons pu travailler dans un bâtiment qui, certes avait rendu bien des services, certes, présentait un cachet architectural indéniable tout au moins pour sa partie ancienne mais ô combien inadapté pour nos activités, qu'elles soient médicales, soignantes, techniques, logistiques ou administratives ».

Chiffres d'activités :

« Malgré un ralentissement important (50%) et programmé de l'activité pendant un mois compte tenu du déménagement, nous avons fait littéralement exploser sur 11 mois tous les chiffres antérieurs », a annoncé Jacques Léonelli.

- 21 000 consultations externes,
- 23270 passages aux urgences,
- 4365 interventions chirurgicales,
- 703 naissances,
- 16300 scanners,
- 9500 examens IRM dans le cadre des groupements d'intérêts économiques,
- 14 037 entrées...



Jacques Léonelli, entouré de Roland Aubert et de Bernard Jeanmet-Péralta.

Une activité en hausse de 25 à 30%

Après avoir évoqué les difficultés de l'année qui aura changé bien des choses dans le monde médical sur le bassin de Manosque, Jacques Léonelli se réjouissait de voir « nos patients à présent reçus dans des conditions de confort que bien des hôpitaux nous envient : chambres individuelles, climatisées... dans un environnement médical et soignant de qualité ».

Avec ces locaux plus spacieux, « l'activité réalisée est là pour témoigner que la population attendait un outil de qualité, des conditions d'hospitalisation et de prise en charge conformes et même au-delà de ce que l'on est en droit d'attendre aujourd'hui. Elle a donc été au rendez-vous et croît de manière importante, puisque nous observons une progression d'activité de 25 à 30 % dans certains secteurs » (voir ci-contre), a ajouté le directeur du centre hospitalier.

Au moment d'évoquer l'avenir, ce der-

nier a expliqué que « pour continuer à bien vivre et compte tenu d'un environnement économique et médical de plus en plus complexe, nous ne restons pas sans projet puisque nous souhaitons développer une communauté hospitalière de territoire avec les hôpitaux d'Aix, Digne, Salon et Pertuis dans un but de mutualisation des compétences médicales, techniques, informatiques et administratives et

bien sûr de renforcement de potentiel économique (groupement d'achat etc...). Nous travaillons depuis septembre 2010 sur ce dossier ».

Dans le but de « développer et diversifier l'activité, ce que nous avons déjà commencé à faire par le recrutement de personnels médicaux pour offrir la population de Manosque et du bassin manosquin une offre de soins aussi diversifiée que possible et correspondant à ses attentes ».

Autant dire qu'après avoir investi 8 millions d'euros dans ce nouvel équipement, « nous allons investir maintenant dans des partenariats efficaces pour que cette mission de service public à laquelle nous sommes profondément attachés réponde le mieux possible aux attentes de tous ceux qui nous font confiance ».

Quid du service de réanimation que Jacques Léonelli n'a pas évoqué au seul instant durant ses vœux ? Les résultats de la fameuse étude sur les besoins de ce service dans les Alpes de Haute-Provence se font attendre et sont désormais espérés pour la fin du mois.

Action Paysanne
11/10/11

Guillaume MESSIER

Le collectif pour une réa interrogatif

Devant l'annonce du directeur de l'hôpital, le président du Collectif pour une réa, Jean-François Pellarrey s'interroge. « C'est assez préoccupant que M. Léonelli face référence à cette communauté de territoire. On peut constater certaines mutualisations, mais à partir du moment où on ne prend pas sur quoi elle porte, on peut craindre qu'elle concerne aussi le service de réanimation alors qu'ils sont saturés à Aix et en difficulté sur Digne. On réfléchit et travaille à une espèce de synergie pour répondre aux besoins sur les Alpes-du-sud (Digne et Manosque), pas sur un territoire aussi large. Et pourquoi pas avec Avignon pendant qu'on y est ? »

Jean-François Pellarrey trouve donc ces déclarations « un peu troublantes pas claires, surtout que l'on attend toujours les résultats de l'IGAS qui étaient annoncés pour novembre, puis en décembre, et qui viennent d'être encore repoussés. Du coup, nous sommes très très prudents sur quoi on avance, et cela conforte notre volonté de peser sur ce dossier pour obtenir enfin ce service de réanimation ». Le collectif donne rendez-vous le 26 janvier pour une manifestation à l'ARS à Marseille.